



Des territoires (... D'une prison à l'autre...) de Baptiste Amann

2017-1871. Deux siècles séparent ces dates. Émeutes de quartier. Insurrection d'une capitale. **Baptiste Amann**, dans *Des Territoires (...D'une prison à l'autre...)*, deuxième volet de sa trilogie, questionne le lien qui peut exister entre une révolte qui embrase une banlieue et **la Commune**, un événement majeur de l'histoire française.

Sur le plateau du **Théâtre de la Bastille**, la scène s'ouvre sur une voix off. Une femme, Louise Michel, la combattante, lit une lettre fictive adressée à Théophile Ferré, un des chefs communards, recherché par la police pour être fusillé. Derrière le grand rideau transparent qui sépare la salle de la scène, s'avance alors un jeune homme à l'image floutée (interprété par la saisissante **Naila Harzoune**). Face au micro, sa voix s'élève. Le taulard raconte la prison. Dix huit mois. Ce n'est pas "rien" comme disent certains. Un compte précis est tenu, des heures, des minutes, des secondes, des hommes, des animaux, des arbres qui ont pu disparaître, du coût de cet enfermement, euro après euro. La prison, on en sort, dit-il. Mais sortir, passer la porte, n'est-ce pas à nouveau entrer dans un autre espace carcéral?

Dans ces premières minutes, tout est posé. La collusion entre les deux époques (la Commune et le XXIème siècle) ainsi que la question de la révolte et du sang à verser pour échapper à la prison que constitue chaque territoire. A commencer par celui de la famille.

Des territoires: D'un corps à l'autre.

La famille, (trois frères, une sœur), nous la découvrons le jour de l'enterrement des parents. Ce sont les mêmes personnages qui apparaissent dans le premier volet, que nous n'avions pas vu, *Des Territoires (Nous sifflerons la Marseillaise)*, imaginé par Au retour du cimetière, les frères et sœur se retrouvent cloîtrés dans le pavillon de banlieue qui les a vus grandir. Des émeutes ont éclaté et interdisent les déplacements à l'extérieur. **Baptiste Amann**. Trois autres personnages partagent leur confinement tendu, Louise Michel, une activiste qui s'oppose à la destruction des pavillons du quartier à des fins mercantiles, Moussa, le pizzaiolo amoureux de la sœur et Lahcen, le repris de justice. Déchirée par les non-dits et la culpabilité de n'avoir pas été à la hauteur lors de la mort de leurs parents, la fratrie laisse s'exprimer sa frustration dans la colère et l'invective. Les souffrances des uns se heurtent aux revendications des autres.

Le frère aîné (formidablement interprété par **Olivier Veillon**), handicapé à la suite d'un accident de voiture, enfermé dans un corps qu'il ne maîtrise plus, illustre physiquement l'emprisonnement intime et social des personnages. Corps sali, atrophié, dénudé, dépendant, celui-ci devient la métaphore d'une liberté qui n'est plus accessible. Et c'est par ce corps ensanglanté que s'effectuera à nouveau le basculement vers la Commune et ses martyrs pour poser la question de la nécessité des assassinats décidés par ceux qui se veulent libertaires. D'un corps à l'autre, d'une époque à l'autre, la question reste brûlante. Est-on libre quand on revendique la violence, l'oubli du corps de l'autre, le sang, pour accéder à la liberté?

Le spectacle créé par *Des Territoires (...D'une prison à l'autre...)* présente des longueurs certaines mais se distingue par le dynamisme, l'aisance et la conviction de ses sept interprètes (**Solal Bouloudnine, Nailia**

www.paperblog.fr
Pays : France
Dynamisme : 263



[Visualiser l'article](#)

Harzoune, Yohann Pisiou, Samuel Réhault, Anne-Sophie Sterck, Lyn Thibault, Olivier Veillon) et par la qualité d'écriture de **Léon Blomme. Baptiste Amann** . Certains passages sont magnifiques de puissance. On soulignera aussi l'univers sonore de grande qualité

<http://www.theatre-bastille.com/>

Dernier article sur un spectacle du Théâtre de la Bastille

<http://www.compagniesoleilbleu.fr/>